

12 Sports

Boxe/Le point de la 4e journée du championnat interclubs de la Ligue de l'Estuaire

Qui détrônera le Boxing club GR ?

MM
Libreville/Gabon

QUATRE journées après le lancement du championnat interclubs de boxe organisé par la Ligue de l'Estuaire, le boxing club GR, malgré la pression de ses poursuivants, maintient la cadence à la tête du classement. En effet, le club de la Garde Républicaine, par l'entremise de Mve Ella, victorieux d'André Lawson du B.C ABPG par jet d'éponge chez les 69 kg, se tient solidement sur la plus haute marche du podium avec 22 points. C'était au sortir de l'exercice de samedi dernier, qui a été terni par de nombreuses disqualifications pour insuffisance technique.

Plus fort que le boxing club Mbulu qui a vu ses trois boxeurs (D. Bizouli, Ngoua et Moutele) renvoyés dans les cordes, le B.C Mikamou s'est distingué comme dauphin avec 18 points. Grâce aux succès de Nkoghé (56 kg), Joan Ella (64 kg) et Hans Nzockou (69 kg). Derrière ce dauphin se trouve en embuscade B.C Johnson Okoumé qui, à cause de l'indiscipline de ses encadreurs techniques, a déçu ses fans. Lesquels ont déploré le forfait malheureux enregistré par Ndong Nzue dans les 60 kg. Tout comme son malheureux adversaire Serge Bisielou dont le club (B.C Ighaba) occupe l'avant-dernier rang (13e) avec 1 point, devant le décevant boxing club ABPG (1 point).



Photo : Mikolo Mikolo

Plusieurs boxeurs ont été disqualifiés pour insuffisance technique lors de la 4e journée.

Classement après la 4e journée :

- 1er : Boxing club GR (22 points)
- 2e Boxing club Mikamou

- (18 points)
- 3e : B.C Johnson Okoumé (16 points)
- 4e : Boxing club 105 (11 points)
- 5e : B.C Manga DFIP

- (exempt, 11 points)
- 6e : B.C Gladiator (10 points)
- 7e : Boxing club Mbulu (7 points)
- 8e : B.C Academy (7

- points)
- 9e : Boxing club Sécu (6 points)
- 9e ex aequo : Boxing club Phoenix (6 points)
- 11e : Boxing club Etoile (5 points)
- 12e : B.C Ighaba (1 point)
- 13e : Boxing club ABPG (1 point)

Programme de la 5e journée :

- B.C Manga DFIP/B.C Phoenix
- Boxing club Ighaba/B.C 105
- B.C Academy/Boxing club Mikamou
- Boxing club Sécu/B.C Gladiator
- Boxing club Mbulu/B.C Mbulu
- Boxing club Etoile/Boxing club GR.

Nécrologie

Mort de Gordon Banks, le gardien qui a écoeuré le roi Pelé

AFP
Londres/Angleterre

"Aujourd'hui j'ai marqué un but, mais Banks l'a arrêté". Cette phrase prononcée par le roi Pelé est presque aussi célèbre que le sauvetage miraculeux réalisé en 1970 par le gardien de l'équipe d'Angleterre championne du monde en 1966, mort à l'âge de 81 ans dans la nuit de lundi à mardi. Pour beaucoup, c'est tout simplement "l'arrêt du siècle". Ce 7 juillet 1970, au stade Jalisco de Guadalajara, le génie brésilien a été à deux doigts d'inscrire un but copie conforme de celui légendaire inscrit quelques semaines plus tard en finale de la même Coupe du monde contre l'Italie. Il s'envole à une hauteur étonnante pour reprendre un centre de Jairzinho et

smashe la balle d'une tête piquée, mais dans un réflexe incroyable, Banks parvient à détourner derrière lui le ballon en corner. "J'ai entendu Pelé crier +But+ après sa tête", racontera plus tard Banks, qui souffrait depuis décembre 2015 d'un cancer du rein, selon plusieurs médias britanniques. "Gordon est décédé paisiblement dans la nuit", a simplement écrit sa famille dans le communiqué publié mardi par son ancien club Stoke City, se disant à la fois "bouleversée" et "fière" de lui. "Banks of England" D'autres champions du monde 1966 avaient déjà perdu la vie: le capitaine Bobby Moore, le benjamin de l'équipe Alan Ball et Ray Wilson. D'autres souffrent aujourd'hui de la maladie d'Alzheimer, comme Nobby Stiles ou Martin Peters. L'Angleterre a quand même perdu ce fameux match



Photo : DR

Auteur de "l'arrêt du siècle", le légendaire Gordon Banks a tiré sa révérence à 81 ans.

contre le Brésil (1-0) mais Banks y a gagné un surnom éternel, "Banks of England" (Banks d'Angleterre). Considéré comme l'un des plus grands gardiens du monde, de la trempe de ses légendaires contemporains, le Soviétique Lev Yachine et l'Italien Dino Zoff, le champion du monde ne plaçait pourtant pas ce sauvetage au sommet de son panthéon personnel.

"Non, c'est mon arrêt sur un penalty de Geoff Hurst contre Stoke en demi-finale de la Coupe de la Ligue en 1972", a déclaré en 2016 Banks, qui a terminé sa carrière en club à Stoke City (1967-1973) après l'avoir débutée à Leicester (1959-1967). Grâce à cet arrêt à quatre minutes de la fin sur une frappe surpuissante du grand attaquant de

l'équipe d'Angleterre, auteur d'un triplé lors de la finale du Mondial-1966 contre l'Allemagne (4-2), Stoke se qualifie pour la finale, qu'il remporte contre Chelsea à Wembley (2-1). C'est le deuxième et dernier trophée remporté en club par Gordon Banks, après une première Coupe de la Ligue avec Leicester en 1964. Quelques mois après, sa carrière s'arrête abruptement. Il perd la vue de son oeil droit à la suite d'un accident de voiture et doit raccrocher les gants à 33 ans. **Médaille vendue** Légende du poste en Angleterre à une époque où le football était encore loin d'être entré dans l'ère du sport business, Banks dut se résoudre, comme de nombreux autres champions héros de l'équipe d'Angleterre 1966, à vendre sa médaille de vainqueur de la Coupe du

monde pour aider ses trois enfants à acheter leurs premières maisons. Son aura était cependant intacte. Président à vie de Stoke, il fut l'un des derniers porteurs de la flamme olympique deux jours avant l'ouverture des JO-2012 de Londres. "Oh non. Gordon Banks, un de mes héros absolus, et de nombreux autres, est mort", a réagi sur Twitter Gary Lineker, l'ancien attaquant de l'équipe d'Angleterre et de Leicester. "Le vainqueur de la Coupe du monde en Angleterre était l'un des plus grands gardiens de tous les temps, et un homme si charmant, si charmant #RIPGordon", a-t-il ajouté. "Très triste d'apprendre que Gordon est mort. L'un des plus grands", a réagi pour sa part Hurst qui, à 77 ans, est un des derniers survivants en bonne santé de l'équipe championne du monde en 1966.

Droit au but

Un cautère sur une jambe de bois ?

DANS plusieurs chroniques, nous avons dit et continuons d'ailleurs de le penser : notre football d'élite est entré dans une nuit noire, et en plus, il est plongé dans une "assourdissante confusion". Car, sans fil conducteur, avec des intersaisons qui durent une éternité, des saisons blanches qui se succèdent et surtout le manque de nerf de la guerre, le National-foot n'existait plus que de nom. Il faut dire que le manque d'argent a, en effet, plongé notre football dans un coma dépassé. Cependant, nous devons à la vérité de dire que, du fond du trou, nous apercevons, depuis quelque temps, des lucioles, de petits éclairs. Qui ne permettent, certes, pas de voir... clair, mais nous font dire que l'es-

poir n'est peut-être pas perdu. L'es-pérance naît justement après que le ministre d'Etat Alain-Claude Bilie By-Nzé a signé un accord avec le patron de la société nationale Gabon oil, Christian Patrichi Tanasa, pour le double financement du National-Foot 1 & 2 et de l'Office gabonais des sports scolaires et universitaires (Ogssu). Tout en louant cette initiative salutaire pour notre football, nous sommes tout de même surpris que le patron de GO n'ait pas pris la peine de dire la somme d'argent qu'il compte dégager, par saison, pour financer les compétitions précitées. Et pendant combien de temps. Car après tout, il s'agit bien de l'utilisation de l'argent d'une compagnie appartenant à l'Etat ga-

bonais. Ce qui exige ici une certaine transparence. En tout cas, ces informations sont très importantes à savoir, ne serait-ce que pour permettre, par exemple, à la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et à l'Ogssu, de mieux planifier leurs activités... A l'évidence, on comprend, à travers cet accord, que la GO a, selon le principe qui veut que, « qui paie commande », pris le contrôle de la Linafp, puisqu'elle ne se contentera pas de lui allouer une subvention, mais siègera au conseil d'administration avec, selon le ministre d'Etat, « un pouvoir de décision ». Ce qui est aussi paradoxal, c'est qu'on a l'impression qu'on veut à la fois faire des économies et ga-

gner du temps, alors qu'il y a désormais des financements. C'est le sens de la mitose du championnat national. En divisant le National-Foot en quatre modestes poules, au demeurant très déséquilibrées, il va sans dire que le play-off envisagé ne produira qu'un champion aux petits sabots, donc par défaut. Qui ne tiendra pas le coup en compétition africaine. Le championnat national laissé en héritage par Alexandre Sambat est peut-être en train d'être tué sous nos yeux. Mais pour atteindre quelle efficacité ? En tout cas, si on persiste à maintenir le National-foot dans cette petite nouvelle formule, ce serait alors un cautère sur une jambe de bois ! C'est comme si

on revenait 60 ans en arrière. L'ersatz ne peut constituer une solution pour un National-Foot que l'on veut efficace... Quant à l'Ogssu, il est utile de savoir que c'est la réactivation du sport de masse, qui implique tous les lycées et universités du Gabon. Mais rien n'est clair. Nous n'allons pas jouer les rabat-joie, en précisant qu'il y a beaucoup de travail préliminaire à faire avant le lancement de l'Ogssu. De fait, tous les plateaux sportifs ont presque disparu. En plus, tous les internats sont fermés. Il faudrait donc, et puisque la Gabon Oil est prête à cracher au bassinet, remettre à neuf les aires de jeu, tout en équipant les internats, etc.